NOVA SCOTIA
NOUVELLE-ÉCOSSE

Examen de la Nouvelle-Écosse Français 10 — Échantillon de questions

Nom de l'élève : _____

Table des matières

Consignes 1

Récit : « Détresse et enchantement »..... 2

Chanson : « Laisse aller »..... 7

Texte explicatif : « L'usage des médias sociaux chez les jeunes : les deux côtés de la médaille » 10

Chanson : « Le blues du businessman » 16

Écriture : Récit historique..... 19

Consignes

Temps : 2 heures

Renseignements pour l'élève :

- Fais la lecture de tous les choix avant de choisir ta réponse.
- Utilise un stylo à encre bleue ou noire seulement.
- Remplis complètement le cercle qui représente ton choix de réponse (par exemple : ●).
- Si tu veux changer de réponse, place un **« X »** sur la réponse que tu veux changer.
- Tu peux utiliser un dictionnaire, un Bescherelle ou une grammaire en tout temps.
- Quand tu auras terminé, prends le temps de bien réviser ton travail.

Sections de l'examen

Section	Nombre et genre de questions	Points	Temps suggéré
Lecture : Récit	13 questions à choix multiple	13 points	20 minutes
Lecture : Chanson	6 questions à choix multiple	6 points	10 minutes
Lecture : Texte explicatif	13 questions à choix multiple	13 points	20 minutes
Lecture : Chanson	8 questions à choix multiple	8 points	15 minutes
Écriture : Récit historique	1 texte à rédiger	20 points	55 minutes
Total	41 questions	60 points	120 minutes

* Veuille bien noter que le nombre de questions par tâche de lecture peut varier légèrement d'un examen à l'autre.

** Il y a 41 questions dans cet échantillon de questions, incluant l'unique tâche d'écriture.

Détresse et enchantement

Cette histoire se passe au Manitoba, dans les années 1920, alors que l'assurance maladie n'existait pas encore au Canada. À cette époque-là, les gens qui étaient malades devaient payer de leur poche pour le rendez-vous chez le médecin et pour les opérations. Le salaire mensuel moyen de cette époque était d'environ 69 $. Lis l'extrait qui suit…

J'avais été malade de sérieuses indigestions l'une sur l'autre et il me restait une sensibilité au ventre. Maman, le jour où je commençai à aller un peu mieux, comme c'est sans doute le cas chez bien des gens de notre genre, se décida à m'emmener voir le médecin. Après les questions et l'examen, qui consistait surtout en ce temps-là en palpations, nous attendions, maman et moi, un peu effarouchées du verdict que le médecin mettait beaucoup de temps à prononcer. Enfin, il regarda maman et lui décocha un peu comme un reproche :

— Madame, il va falloir opérer cette enfant. Au plus tôt. Sans plus attendre.

Je tournai un peu la tête vers maman et la vis tressaillir [1] comme sous le coup d'un blâme. En effet, elle avait pâli, puis il m'avait semblé la voir rougir, et tout ce temps, elle avait l'air de chercher des mots qui ne venaient pas. Enfin, elle trouva le ton qui nous était le plus coutumier, le plus habituel, je pense bien, et je l'entends encore, je l'entendrai toujours, prononcer ces mots d'une voix blanche :

— Combien ? Ce sera combien, docteur ?

J'eus l'impression que nous étions chez l'épicier ou le boucher et que maman s'armait pour une lutte bien plus serrée qu'avec ces gens-là sur qui elle avait assez facilement le dessus.

Le docteur déplaçait des papiers, sa plume, son buvard, et paraissait aussi mal à l'aise que maman.

— Écoutez, madame. Dans le courant ordinaire des choses, pour une opération de ce genre, c'est cent-cinquante dollars.

Il saisit sans doute l'expression de consternation [2] qui se peignit sur le visage de maman, car il se hâta de lever les mains en disant :

— Mais ! … Mais ! …

L'ayant un peu calmée par son geste, il poursuivit :

— Pour vous dont je connais les difficultés, ce sera cent dollars.

Je vis que cela n'aidait pas beaucoup ma mère à respirer. Elle gémit comme pour elle-même, sans se plaindre à lui : « Cent dollars ! Cent dollars ! »

Le médecin haussa les épaules, d'impuissance. Alors je compris qu'elle allait raconter l'« histoire » de notre vie, qu'elle rendait publique lorsqu'elle n'avait vraiment plus d'autres recours, et qui me remplissait chaque fois d'une confusion et d'une détresse qui ne semblaient pouvoir se dissoudre ni en larmes ni en paroles. J'aurais voulu retenir maman, l'empêcher de

1. **Tressaillir :** Sursauter ou être physiquement agité involontairement sous l'effet d'une émotion subite ou intense.
2. **Consternation :** Découragement profond causé par quelque évènement inattendu.

parler, mais déjà, il n'était plus temps. Assise au bord de sa chaise, les mains nouées sur sa jupe, le regard fixé sur le plancher, d'une voix monotone, sans jamais lever les yeux vers le médecin afin de n'être distraite en aucune façon de ce qu'elle devait dire, elle racontait :

— Mon mari, fonctionnaire du gouvernement fédéral, pour n'avoir pas caché sa loyauté politique, s'est trouvé face à une sournoise persécution et, pour finir, s'est vu mis à la porte, congédié six mois seulement avant l'âge de la retraite dont on a été frustré. Ainsi, dans notre âge avancé, disait maman, nous nous sommes trouvés démunis, monsieur le docteur, sans revenus assurés. Il nous a fallu vivre du vieux gagné vite dépensé, comme vous pouvez le penser, auquel se sont ajoutés l'aide de mes grands enfants et ce que j'ai pu gagner moi-même ici et là pour des travaux de couture…

L'histoire défilait, le médecin écoutait, peut-être dans l'ennui, car ses yeux erraient parfois au plafond, venaient se poser un instant sur moi, sans sourire, repartaient. Au début seulement de la consultation, il m'avait gentiment adressé la parole : « Quel âge as-tu petite ? Douze ans… On ne le dirait pas… On t'en donnerait plutôt dix. » Et il avait parlé à maman d'un ton sévère : « Vous auriez dû m'amener cette enfant il y a au moins six mois. »

Maintenant, il me regardait, on aurait dit sans amitié. Cette idée de maman aussi de me faire voir par le médecin le plus cher de la ville !

Elle en était aux détails les plus affligeants [3], que je ne pouvais entendre sans vouloir me cacher le visage dans les mains : les raccommodages qu'elle attaquait le soir, sa journée faite, et qui étaient d'un bon rapport [4], dit-elle avec une curieuse insistance, comme si le docteur eût pu avoir des reprisages à lui commander en retour de ses services.

Je ne comprenais vraiment rien à maman, à certaines heures. Elle pouvait être la femme la plus fière : passant des nuits à coudre pour ses filles des robes aussi belles que celles des filles des notables les plus riches de la ville, et qui trouvait, Dieu sait où, l'argent de nos leçons de piano.

Elle pouvait aussi être la femme la plus stoïque [5] : jamais je ne l'ai entendue avouer une douleur physique, ni même, plus tard, le terrible mal de la solitude. Mais, dès qu'étaient mis en cause la santé, le bien-être, l'avenir de ses enfants, elle aurait pu se faire mendiante aux coins des rues.

Excédé à la fin par cette histoire qui, pour lui, ressemblait peut-être à bien d'autres entendues ici même par d'autres familles dans la même situation, le docteur leva les mains pour faire taire maman.

— Madame ! … Madame ! … Si vous ne pouvez régler mes honoraires en une fois, faites-le petit à petit, comme vous pourrez.

Alors maman respira.

— Extrait du texte *Détresse et enchantement* par Gabrielle Roy

Reproduit avec l'autorisation des © Fonds Gabrielle Roy

3. **Affligeants :** Décourageants
4. **Bon rapport :** Bien faits
5. **Stoïque :** Comportement d'une fermeté inébranlable

Réponds aux questions suivantes qui sont basées sur le texte que tu viens de lire. Assure-toi de bien remplir le cercle qui représente la meilleure réponse possible.

1. Quel indice nous laisse deviner que l'examen du médecin est différent de celui d'un médecin d'aujourd'hui ?

   ⓐ L'assurance maladie sera bientôt inventée pour aider les Canadiens.

   ⓑ Il utilise essentiellement ses mains pour diagnostiquer la maladie.

   ⓒ La mère et sa fille visitent le docteur puisque l'enfant est malade.

   ⓓ Le docteur donne le diagnostic après une longue attente au bureau.

2. Au début du texte, qu'est-ce que le médecin semble reprocher à la mère lorsqu'il examine la narratrice ?

   ⓐ Elle aurait dû amener sa fille plus tôt.

   ⓑ Elle est sans travail et cela l'empêche de faire vivre sa famille.

   ⓒ Elle refuse de parler de son mal de solitude.

   ⓓ Elle veut éviter de payer sa facture pour l'opération.

3. Quel est l'élément déclencheur de cet extrait ?

   ⓐ L'absence d'assurance maladie au Manitoba à ce moment-là.

   ⓑ L'annonce par le médecin qu'une opération est nécessaire.

   ⓒ La perte d'emploi du père qui rend le paiement impossible.

   ⓓ La sensibilité au ventre de la narratrice qui dure depuis longtemps.

4. Pourquoi le médecin est-il mal à l'aise à la ligne 20 ?

   ⓐ Il doit opérer la jeune fille d'urgence.

   ⓑ Il est malheureux dans sa profession médicale.

   ⓒ Le montant demandé serait probablement trop cher pour la mère.

   ⓓ Le vécu de cette famille lui rappelle toutes les autres familles.

5. Pourquoi le médecin décide-t-il de diminuer les frais liés à l'opération ?

   ⓐ Il comprend la réalité économique de la famille.

   ⓑ Il gagne suffisamment d'argent pour ne pas être payé.

   ⓒ Il veut que cette femme quitte son bureau et il fait un compromis.

   ⓓ Il y a un patient qui attend son rendez-vous dans la salle d'attente.

6. Selon le contexte que signifie le mot « impuissance » de la ligne 31 ?

   ⓐ Le médecin a le contrôle de la situation.
   ⓑ Le médecin est incapable de changer la situation.
   ⓒ Le médecin rend cette situation insupportable.
   ⓓ Le médecin se réjouit de la situation.

7. Quelle est la stratégie utilisée par la mère lorsqu'elle négocie avec le médecin ?

   ⓐ Afficher un air consterné.
   ⓑ Prononcer les mots : « Combien ? Ce sera combien docteur ? »
   ⓒ Raconter l'histoire difficile de sa vie familiale.
   ⓓ Serrer les poings pour une lutte plus serrée.

8. Pour quelle raison le père a-t-il perdu son emploi ?

   ⓐ Il a refusé d'être congédié.
   ⓑ Il a refusé d'être persécuté.
   ⓒ Il a refusé de cacher sa loyauté politique.
   ⓓ Il a refusé de prendre sa retraite.

9. Pourquoi le médecin semble-t-il ennuyé par l'histoire de la mère (lignes 45 et 46) ?

   ⓐ Cela lui fait perdre du temps avant l'opération.
   ⓑ Il connait déjà la situation économique de familles semblables.
   ⓒ Il travaille beaucoup et il est fatigué.
   ⓓ Les indigestions font partie de son travail quotidien.

10. Qu'est-ce qui change l'attitude du médecin envers la narratrice (lignes 52 et 53) ?

   ⓐ Quand il s'aperçoit que la jeune fille est troublée par le comportement de sa mère.
   ⓑ Quand il s'aperçoit que l'opération sera trop dispendieuse pour sa famille.
   ⓒ Quand il s'aperçoit que la jeune fille a douze ans et non dix ans.
   ⓓ Quand il s'aperçoit que sa mère essaie de faire encore baisser le prix.

11. Pourquoi la mère va-t-elle voir ce médecin en particulier ?

ⓐ Parce qu'elle sait que le médecin sera généreux.

ⓑ Parce qu'elle veut le meilleur pour ses enfants.

ⓒ Parce qu'il a déjà entendu parler de son histoire.

ⓓ Parce que sa fille est malade.

12. Qu'est-ce qui montre que la mère de la narratrice est une femme déterminée ?

ⓐ Elle fait vivre sa famille malgré tous les défis auxquels elle fait face.

ⓑ Elle s'est séparée de son mari après qu'il a eu perdu son emploi.

ⓒ Elle se fait mendiante au coin des rues pour le bien-être de ses enfants.

ⓓ Elle travaille comme fonctionnaire pour le gouvernement fédéral jusqu'à la retraite.

13. Finalement, que propose le médecin pour résoudre le problème ?

ⓐ Il embauche la mère pour réparer ses vêtements.

ⓑ Il en a entendu assez et demande le silence de la mère.

ⓒ Il payera lui-même une partie des frais pour la mère.

ⓓ Il suggère à la mère de faire des paiements espacés.

Laisse aller

Suivi dans les pas de la belle Évangéline[1]
Et tu cherches encore.
Traversé l'océan pour y trouver tes racines
Et tu cherches encore.
Couché sous les étoiles, gouté la liberté
Et tu rêves encore.
Vu ton sang couler, pas capable de l'arrêter
Et tu rêves encore.
C'est le temps d'oublier la raison.
Prends tes rêves et lance-les dans le vent.
Refrain
Laisse aller, laisse aller le passé,
Danse sur le violon, laissez les bons temps rouler.
Laisse aller, laisse aller le passé,
Tu peux pas retourner.
Danse avec les anges, cours avec les loups
Et tu changes encore.
Perdu dans la nuit, retrouvé dans l'ennui
Et tu changes encore.
T'as voulu être rebelle, voulu être fidèle
Et tu tournes encore.
Voulu repartir, voulu revenir
Et tu tournes encore.
Refrain
Laisse aller, laisse aller le passé,
Danse sur le violon, laissez les bons temps rouler.
Laisse aller, laisse aller le passé,
Tu peux pas retourner.

— Paroles et musique : Ronald Bourgeois et Lennie Gallant

Reproduit avec l'aimable autorisation des auteurs

1. Évangéline est l'héroïne d'un poème du poète américain Henry Longfellow portant sur la déportation des Acadiens en 1755.



Originaire de Chéticamp, dans l'ile du Cap-Breton en Nouvelle-Écosse, Ronald Bourgeois est un défenseur de la musique et de la culture acadienne. Inspiré de sa culture acadienne et par la vie quotidienne au Canada atlantique, Ronald est un des principaux auteurs-compositeurs en Acadie. Ses chansons ont gagné bien des prix et figurent au répertoire de beaucoup des chanteurs acadiens.



Lennie Gallant est né dans l'Île-du-Prince-Édouard. Il a grandi, baigné de son héritage acadien, dans le village de Rustico, entouré d'anglophones. Peu à peu, les gens de sa paroisse perdent leur français. Et c'est par la musique qu'il renoue avec la langue française. C'est un artiste très reconnu au Canada.

Réponds aux questions suivantes qui sont basées sur le texte que tu viens de lire.
Assure-toi de bien remplir le cercle qui représente la meilleure réponse possible.

14. Pourquoi utilise-t-on le nom d'Évangéline dans le premier couplet de cette chanson ?

ⓐ Évangéline est un personnage fictif, comme le personnage de cette chanson.
ⓑ L'auteur de cette chanson s'adresse au personnage d'Évangéline.
ⓒ Parce qu'Évangéline représente l'Acadie dans cette chanson.
ⓓ Parce que l'auteur parle d'Évangéline et de sa recherche de sa famille dans le texte.

15. Qu'est-ce qui se passe dans le premier couplet ?

ⓐ Quelqu'un cherche son identité.
ⓑ Quelqu'un rêve de son futur.
ⓒ Quelqu'un suit une femme.
ⓓ Quelqu'un voyage beaucoup.

16. Qui est représenté par le pronom « tu » dans ce texte poétique ?

ⓐ Évangéline
ⓑ l'Acadien
ⓒ l'auteur
ⓓ le lecteur

17. Selon cette chanson, où est-ce que « tu peux pas retourner » ?

ⓐ à une jeunesse révolue
ⓑ au village ancestral de la famille
ⓒ aux bons temps passés à voyager
ⓓ aux évènements passés

18. Relis le 16e vers. Ce vers symbolise

ⓐ l'irréel.

ⓑ la liberté.

ⓒ la nature.

ⓓ la religion.

19. Qu'est-ce que la personne désignée par le pronom « tu » dans la chanson doit laisser aller ?

ⓐ Son désir d'apprendre à danser sur le violon.

ⓑ Son désir de découvrir sa véritable identité.

ⓒ Son désir de vivre comme les Acadiens d'autrefois.

ⓓ Son désir de voyager de par le monde.

L'usage des médias sociaux chez les jeunes : les deux côtés de la médaille

Utiliser les médias sociaux représente l'une des activités les plus courantes chez les jeunes d'aujourd'hui. Les applications comme Instagram, SnapChat, Facebook, YouTube ou Twitter, qui se sont développées à grande vitesse au cours des dernières années, s'avèrent hautement populaires auprès des jeunes, notamment parce qu'ils leur offrent l'opportunité de se divertir, mais également de communiquer entre eux (O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011). Il demeure cependant essentiel que les jeunes sachent en faire une utilisation saine et appropriée, sans quoi, certains problèmes pourraient survenir. Il faut alors que les adultes qui côtoient ces jeunes se demandent de quelle façon les médias sociaux affectent les adolescents.

LE BEAU CÔTÉ DE LA MÉDAILLE

Tout d'abord, selon la revue Pediatrics (2011), il semble que l'utilisation des médias sociaux aurait un effet bénéfique sur les enfants et les adolescents en améliorant la communication, les liens sociaux, de même que les compétences techniques. Par exemple, les médias sociaux permettent aux adolescents de réaliser plusieurs activités de socialisation, valorisées tant en ligne que hors ligne, comme rester en contact avec ses amis et sa famille, se faire de nouveaux amis, partager des photos et discuter (O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011). Aussi, ils offrent aux jeunes la possibilité de s'ouvrir davantage sur le monde et de rencontrer une multitude de points de vue par le biais de blogues, de vidéos, de podcasts, de sites Internet par exemple (Boyd, 2007, cité dans O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011).

De plus, les auteurs exposent qu'en plus de mettre à contribution le potentiel créatif des adolescents, notamment par la réalisation de divers projets (blogues, vidéos, musique…), les médias sociaux leur permettent aussi de partager leurs passions et leurs intérêts avec d'autres jeunes, ce qui enrichirait également leurs expériences de socialisation.

<u>Une opportunité d'apprentissage</u>

Ensuite, pour les étudiants, l'utilisation des médias sociaux s'avère aussi fort intéressante et profitable dans la réalisation de projets d'équipe puisqu'ils permettent l'échange d'idées et la collaboration à distance (Boyd, 2008, cité dans O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011). Toujours selon le rapport, ils offrent l'opportunité d'apprendre autrement. En effet, il semblerait que plusieurs écoles utilisent les blogues comme outil d'enseignement et l'on remarquerait plusieurs effets bénéfiques sur l'apprentissage des jeunes comme une

amélioration de l'expression écrite et le développement de la créativité (Borja, 2005, cité dans O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011).

L'ENVERS DE LA MÉDAILLE

Toutefois, l'utilisation des médias sociaux peut comporter certains risques, compte tenu de la capacité plus limitée de certains jeunes à s'autoréguler et de leur tendance à être influencés par les pairs.

Vie privée

Tout d'abord, un rapport paru dans la revue Pediatrics stipule que le principal risque auquel s'exposent les jeunes utilisateurs de médias sociaux est lié à des problèmes relevant de la vie privée. Par conséquent, certains adolescents manquent parfois de vigilance et ne se questionnent pas nécessairement sur le type de messages, de photos ou de vidéos qu'ils mettent en ligne. Or, ces jeunes utilisateurs sont parfois loin de réaliser la sévérité de leurs gestes et les répercussions possibles à plus ou moins long terme. « Ce qui est mis en ligne reste en ligne » (Palfrey, 2010, cité dans O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011), et en ce sens, les jeunes qui manquent de prudence dans le type d'informations qu'ils transmettent pourraient se voir confrontés à divers problèmes, notamment lorsque viendra le temps de trouver un emploi.

Cyberintimidation et harcèlement en ligne

Un autre risque que courent les jeunes utilisateurs de médias sociaux serait la cyberintimidation, phénomène qui consiste à utiliser les médias numériques afin de diffuser des informations fausses, embarrassantes ou bien hostiles sur autrui (O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011). Ici, les auteurs du rapport font remarquer qu'une distinction doit être faite entre la cyberintimidation et le harcèlement en ligne.

Dans les cas de harcèlement en ligne, un enfant reçoit ainsi un cumul de messages anonymes provenant de différentes sources, sur ses différents médias, sur son téléphone mobile, sa messagerie Internet, son blogue… Ou tout autre moyen de communication issu des nouvelles technologies. Ces messages tournent généralement autour de la menace, de l'intimidation, des insultes ou du chantage. Parfois, les auteurs de ces messages demandent de l'argent pour que cesse la situation, exigent une rencontre ou la communication d'informations privées.

Enfin, le harcèlement en ligne n'est pas commun alors que la cyberintimidation est très commune et peut arriver à tous les jeunes qui utilisent Internet (Lenhart, 2007, cité dans O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011).

En somme, ces informations s'avèrent très pertinentes, tant pour les parents, les enseignants ou les éducateurs, afin de mieux comprendre les effets potentiels des médias sociaux sur les jeunes. De plus, elles mettent en lumière l'importance de demeurer vigilant face aux comportements des jeunes sur Internet afin de diminuer le risque de problèmes qui pourraient découler d'une utilisation inadéquate. Il est donc important que les adultes discutent avec les jeunes à propos de l'utilisation qu'ils font d'Internet ainsi que des problèmes qu'une utilisation impropre de ce média peut occasionner.

– Adapté d'un texte de : Sophie Boisvert-Beauregard
tiré de la revue Sciences et technologies



Réponds aux questions suivantes qui sont basées sur le texte que tu viens de lire.
Assure-toi de bien remplir le cercle qui représente la meilleure réponse possible.

20. Ce texte a été écrit afin

ⓐ d'expliquer aux adultes les effets de la socialisation des adolescents sur le web.
ⓑ d'exposer le processus de harcèlement en ligne qui peut survenir.
ⓒ de démontrer les effets de l'utilisation de certains outils technologiques.
ⓓ de faire connaitre certains problèmes qui pourraient se présenter chez les adolescents.

21. À quel groupe l'auteure adresse-t-elle spécifiquement les informations de ce texte ?

ⓐ à des adolescents
ⓑ à des adultes
ⓒ à des créateurs de sites web
ⓓ à des scientifiques

22. Relis les lignes 2 à 5. Qui offre l'opportunité dans cette phrase ?

ⓐ les adultes
ⓑ les applications
ⓒ les jeunes
ⓓ O'Keefe et Clarke

23. Laquelle des idées suivantes est l'idée principale du paragraphe qui débute à la ligne 10 ?

ⓐ la communication à travers les médias sociaux
ⓑ les bienfaits des médias sociaux
ⓒ les compétences sociales des jeunes
ⓓ les compétences techniques des jeunes

24. Selon le texte, quelle est une des valeurs positives développées par les médias sociaux chez les adolescents ?

ⓐ Apprendre à développer une appréciation des beaux-arts.
ⓑ Apprendre à créer de façon responsable des sites Internet.
ⓒ Apprendre à développer une bonne ouverture d'esprit.
ⓓ Apprendre à devenir beaucoup moins influençables.

25. Quelle opportunité les médias sociaux offrent-ils aux étudiants (d'après le paragraphe qui commence à la ligne 24) ?

ⓐ Apprendre autrement.

ⓑ Autoréguler leurs comportements.

ⓒ Créer des blogues.

ⓓ Partager leurs passions.

26. Ce texte est divisé en deux sections distinctes pour mieux…

ⓐ faire connaitre l'opinion des adultes sur l'utilisation des médias sociaux.

ⓑ faire valoir les dangers de l'utilisation des médias sociaux.

ⓒ présenter les avantages et les inconvénients de l'utilisation des médias sociaux.

ⓓ protéger les jeunes lorsqu'ils utilisent les médias sociaux.

27. Selon la section du texte intitulée « Cyberintimidation et harcèlement en ligne », laquelle de ces actions en ligne pourrait provoquer qu'un adolescent soit victime de cyberintimidation par quelqu'un ?

ⓐ Quelqu'un contacte un adolescent afin de l'inviter à joindre un groupe de personnes qui pourraient avoir une mauvaise influence sur lui.

ⓑ Quelqu'un demande des informations privées sur une autre personne par courriel.

ⓒ Quelqu'un place des photos gênantes d'un ami sur Instagram ou sur d'autres médias sociaux.

ⓓ Quelqu'un tente d'obtenir de l'argent en envoyant une série de messages menaçants.

28. Lequel des choix suivants décrit le mieux le harcèlement en ligne ?

ⓐ Des individus communiquent entre eux pour discuter d'une autre personne.

ⓑ Des individus s'ouvrent sur le monde et rencontrent des inconnus.

ⓒ Une personne raconte des histoires sur une autre.

ⓓ Une personne reçoit de nombreux messages désagréables.

29. Selon le texte, quel est le principal aspect de la personnalité de certains adolescents qui rend leur vie privée vulnérable ?

ⓐ Leur désir d'explorer l'inconnu.

ⓑ Leur goût du risque.

ⓒ Leur manque de maturité de jugement

ⓓ Leur résistance à l'autorité parentale.

30. À quel moment dans l'article l'auteure utilise-t-elle clairement une explication ?

ⓐ « En somme, ces informations s'avèrent très pertinentes, tant pour les parents, les enseignants ou les éducateurs, afin de mieux comprendre les effets potentiels des médias sociaux sur les jeunes » (lignes 62 à 64).

ⓑ « Ici, les auteurs du rapport font remarquer qu'une distinction doit être faite entre la cyberintimidation et le harcèlement en ligne » (lignes 50 et 51).

ⓒ « Il demeure cependant essentiel que les jeunes sachent en faire une utilisation saine et appropriée, sans quoi, certains problèmes pourraient survenir » (lignes 6 et 7).

ⓓ « Toujours selon le rapport, ils offrent l'opportunité d'apprendre autrement » (ligne 27)

31. Lequel des choix suivants souligne la crédibilité du texte ?

ⓐ L'auteure cite ses sources.

ⓑ L'opinion de tout le monde est présentée.

ⓒ Le sujet est très sérieux.

ⓓ Les informations sont vraies.

32. Quel usage recommande-t-on de faire des médias sociaux ?

ⓐ une utilisation occasionnelle des médias sociaux

ⓑ une utilisation régulière des médias sociaux

ⓒ une utilisation saine des médias sociaux

ⓓ une utilisation supervisée des médias sociaux

Le blues du businessman

1 J'ai du succès dans mes affaires
J'ai du succès dans mes amours
Je change souvent de secrétaire.

2 J'ai mon bureau en haut d'une tour
D'où je vois la ville à l'envers
D'où je contrôle mon univers.

3 Je passe la moitié de ma vie en l'air
Entre New York et Singapour
Je voyage toujours en première.

4 J'ai ma résidence secondaire
Dans tous les Hilton[1] de la Terre
J'peux pas supporter la misère.

5 *Chœur[2] : Au moins es-tu heureux ?*

J'suis pas heureux mais j'en ai l'air
J'ai perdu le sens de l'humour
Depuis que j'ai le sens des affaires.

6 J'ai réussi et j'en suis fier
Au fond, je n'ai qu'un seul regret
J'fais pas ce que j'aurais voulu faire.

7 *Chœur : Qu'est-ce que tu veux mon vieux*
Dans la vie on fait ce qu'on peut
Pas ce qu'on veut…

8 J'aurais voulu être un artiste
Pour pouvoir faire mon numéro
Quand l'avion se pose sur la piste
À Rotterdam ou à Rio.

9 J'aurais voulu être un chanteur
Pour pouvoir crier qui je suis
J'aurais voulu être un auteur
Pour pouvoir inventer ma vie.
Pour pouvoir inventer ma vie.

10 J'aurais voulu être un acteur
Pour tous les jours, changer de peau
Et pour pouvoir me trouver beau
Sur un grand écran en couleur.
Sur un grand écran en couleur.

11 J'aurais voulu être un artiste
Pour avoir le monde à refaire
Pour pouvoir être un anarchiste
Et vivre comme un millionnaire.
Et vivre comme un millionnaire.

12 J'aurais voulu être un artiste
Pour pouvoir dire pourquoi j'existe

– paroles : Luc Plamondon
musique : Michel Berger

Reproduit avec l'aimable autorisation de Luc Plamondon/Plamondon Publishing

1. **Hilton :** chaine d'hôtels luxueux
2. **Chœur :** Groupe de personnes qui chantent un morceau de musique ensemble

Réponds aux questions suivantes qui sont basées sur le texte que tu viens de lire.
Assure-toi de bien remplir le cercle qui représente la meilleure réponse possible.

33. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux le malaise du businessman ?

ⓐ Il a de la difficulté avec ses employés.
ⓑ Il a ignoré ce qui l'aurait rendu heureux.
ⓒ Il a réussi seulement dans sa carrière.
ⓓ Il voyage trop pour son travail.

34. Au 3e couplet, quel mot suivrait logiquement : « Je voyage toujours en première » ?

ⓐ année
ⓑ classe
ⓒ partie
ⓓ qualité

35. La question au 5e couplet amène le narrateur à :

ⓐ comprendre combien sa vie est bien remplie.
ⓑ faire la transition entre ses deux vies.
ⓒ parler de ses sentiments plutôt que de ses succès.
ⓓ réfléchir sur ses priorités et ses réalisations passées.

36. Le succès financier du businessman est-il important selon cette chanson ?

ⓐ Non, parce qu'il est quand même malheureux.
ⓑ Non, parce qu'il lui a fallu du temps pour devenir riche.
ⓒ Oui, parce qu'être riche le rend important.
ⓓ Oui, parce qu'il peut vivre comme il le décide.

37. Selon le texte de la chanson, comment le choix de carrière en affaires a-t-il influencé la personnalité du personnage ?

ⓐ Il a une vie émotionnelle plus stable.
ⓑ Il est devenu plus égoïste.
ⓒ Il prend la vie trop au sérieux.
ⓓ Il veut améliorer la société.

38. Que signifie « Changer de peau » dans le contexte de cette chanson (10e couplet) ?

ⓐ Assumer différents rôles en raison du travail.

ⓑ Imiter les personnes qui sont dans l'entourage.

ⓒ S'assurer que ses vêtements reflètent sa personnalité.

ⓓ Se faire faire des tatouages pour changer son physique.

39. Selon cette chanson, lequel de ces choix ne représente pas un des possibles avantages d'être artiste ?

ⓐ On peut ressentir un pouvoir de domination.

ⓑ On peut rejeter la société.

ⓒ On peut exprimer ce qu'on est.

ⓓ On peut changer de personnalité.

40. Quel sentiment prédomine dans le texte de cette chanson ?

ⓐ la détresse

ⓑ la fierté

ⓒ la joie

ⓓ le regret

Récit historique

41. Rédige un récit historique sur un sujet et une période historique de ton choix. Lis ensuite les instructions suivantes et planifie ton texte dans la boite fournie.

Consignes :

- Écris un récit d'un maximum de 3 pages, et n'oublie pas :
  - –de t'assurer que toutes les parties du schéma narratif sont bien présentes.
  - –d'écrire une séquence descriptive.
  - –de choisir un langage vivant et varié.
  - –de retenir des détails respectant l'époque choisie.
- Assure-toi :
  - –d'écrire un récit historique.
  - –de bien préciser l'époque dans laquelle se déroule ton récit.
  - –de bien développer tes idées.

Note :

- Planifie ton texte sur la page suivante.
- Écris ton texte sur les pages lignées.
- Écris ton texte à l'encre bleue ou noire.

Ton texte sera corrigé selon les quatre critères suivants :

- tes idées
- la structure de ton texte
- ton style
- ton respect des conventions de l'écriture

Planification

Description de l'époque historique choisie

Utilise l'espace suivant pour planifier récit historique.

(continue ici seulement si nécessaire)